

## Bilan économique pour 2022



**Pas vraiment de lumière au bout du tunnel...**

EDITO  
Par Zahirah RADHA

### L'ABCdaire de 2022



Achats de fin d'année



**La prudence est de mise côté dépenses**

interview



**Brutalisée par un policier**  
Me Lovena Sowkhee  
**" Pas normal qu'un policier agisse de la sorte et est défendu par des chefs "**

- Rama Valayden :  
**« Nou pa kapave toléré »**

Incendie au Victoria Urban Terminal



**Aucune assurance contre le feu : Les marchands se disent « révoltés »**

‘Arabic et Urdu Speaking Unions’

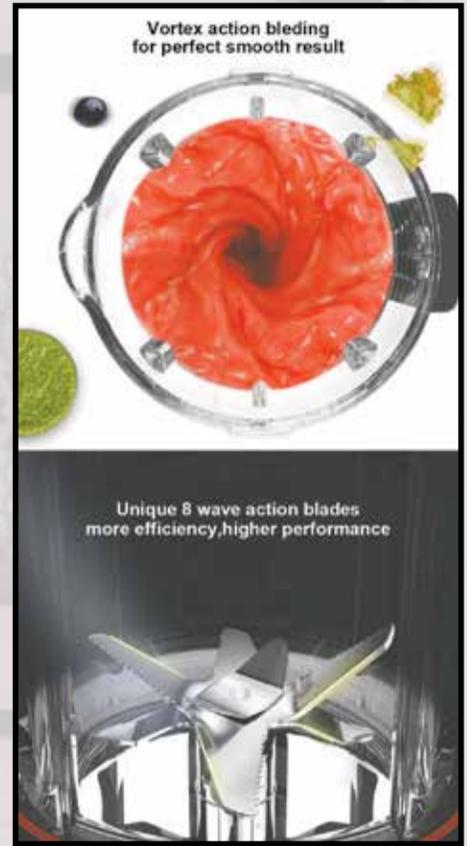
### À la solde du gouvernement ?

**Téléchargez**

**vosre copie gratuite tous les dimanches**

<https://www.sundaytimesmauritius.com/news/>





- ☛ Unique hot & cold functions
- ☛ Heats up to 100°
- ☛ Heavy duty motor 38000 RPM
- ☛ Overheat protection system
- ☛ High quality 5 layer borosilicate jar can withstand up to 300° temperature

Nutritious and delicious easy operation



Cold and hot applicable suitable for all seasons

Hot Drink

Cold Drink

Thickened borosilicate glass jar

300°C Resistance to cold and heat shock

Five layers Composite cup

health Thickened borosilicate glass

- ☐ Thermal resistant layer
- ☐ Antistatic oil layer
- ☐ Borosilicate layer
- ☐ Water resistant adhesive layer
- ☐ Harder Tempered layer

Dry Grinding

Medicine Herbs

Spices



Represented by  
**MULTI HOUSEWARE Co. Ltd**  
 1<sup>st</sup> Floor - Madeleine House  
 54, SSR street, Port-Louis.  
 Tel: 216 0602 / 5 922 3392 / 5 784 4488



# L'ABCdaire de 2022

**A** comme arrestations arbitraires. Des opposants du régime en place en savent quelque chose. Certains ont été arrêtés et détenus pour des raisons qui nous laissent souvent pantois. L'absence d'empreintes de l'avocat Akil Bissessur sur les sachets de drogue saisis chez sa compagne alors qu'il avait été arrêté sous une charge provisoire de trafic de drogue ou encore l'arrestation de Darren l'Activiste parce qu'il était présent à une manif des rastas en sont des exemples flagrants.

... comme Agalega. Le gouvernement a-t-il cédé Agalega à l'Inde pour l'aménagement d'une base militaire ? La question intéresse tout le monde et a provoqué des étincelles dans bien de cas, y compris au Parlement. Malgré les dénégations du Premier ministre, des photos circulées dans la presse démontrent que les constructions qui se font sur l'île s'apparentent à bien plus que de simples infrastructures ou de logements sociaux. Sinon, pourquoi l'Inde aurait-il investi Rs 13 milliards pour l'agrandissement de la piste d'atterrissage de cette île où ne résident que quelques centaines de travailleurs ?

**B** comme Bruneau Laurette. Dénonciations, mobilisations, manifs... *you name it*. Il a été de tous les combats depuis la grande manif du 29 août 2020. Jusqu'à ce qu'il soit arrêté le 5 novembre dernier sous trois charges provisoires. Même si l'une d'entre elles, relative à la possession de drogue synthétique, a été rayée en cour le 28 novembre, Laurette reste résolument en détention, même si son fils Ryan a, lui, été relâché. La façon dont l'enquête policière est menée suscite d'ailleurs des appréhensions. Son arrestation n'a-t-elle été qu'un moyen pour le gouvernement de se retirer une épine du pied ? La question préoccupe...

... comme Banque de Maurice. Déplumées de ses réserves, la banque centrale est en chute libre depuis plus de deux ans. L'urgence pour qu'elle se recapitalise est évoquée avec persistance par des économistes et observateurs du secteur financier. Mais le gouvernement persiste à faire la sourde oreille, même devant les avertissements du Fonds monétaire international (FMI). Or, si la BoM fait banqueroute, ce sera catastrophique pour la réputation de notre pays sur le plan économique et financier, d'autant qu'il est déjà pointé du doigt sur le plan de la démocratie.

**C** comme corruption. Elle est plus que jamais tenace, surtout dans le giron du pouvoir. En dépit de la prétendue volonté du Premier ministre de la combattre, la corruption est toujours tolérée et même défendue par des *chatwas* du régime. Raison pour laquelle des ministres, conseillers, proches et agents qui y sont mêlés restent toujours impunis.

... comme coupures d'eau. La sécheresse est là. Les coupures d'eau, qui risquent d'être drastiques dans certains cas, sont donc d'actualité. Preuve que le gouvernement n'a pu tenir sa promesse de régler le problème d'eau comme promis en 2014. De toute façon, « 24/7 pas veut dire gagne delo gramatin ziska asoir », comme l'avait dit Pravind Jugnauth.



**D** comme Dubaï Expo. Au moins 13 de nos ministres y ont fait le déplacement. Le coût : presque Rs 44 millions. Retombées jusqu'ici : concrètement zéro, en dépit des garanties données par le ministre des Finances, Renganaden Padayachy. En réalité, ce n'était qu'un luxueux break, payé par les contribuables, pour des élus pigeons voyageurs du gouvernement pour se dégourdir les jambes et se relaxer après les deux confinements, alors que le peuple est écorché vif par la cherté de la vie.

... comme le DPP. Face aux attaques répétitives du gouvernement, le bureau du Directeur des Poursuites Publiques (DPP) a dû systématiquement lutter pour défendre et maintenir son indépendance. Le départ à la retraite de Satyajit Boollell a d'ailleurs fait craindre le pire, et ce jusqu'à ce que Me Rashid Ahmine ait été confirmé à ce poste, mercredi. Ce dernier, on l'espère, saura également se montrer à la hauteur de ses nouvelles attributions.

**E** comme électricité. Elle risque de nous faire voir des étoiles. Le coût de l'électricité accusera d'une hausse à partir du 1<sup>er</sup> février. En dépit de la garantie donnée par le ministre Joe Lesjongard à l'effet que 85% des consommateurs résidentiels, utilisant moins de 300 kWh, ne seront pas concernés par cette majoration, on sait que ce n'est que de la foutaise puisqu'une hausse de l'électricité impliquera une augmentation automatique des coûts de production qui seront, à son tour, répercutés sur les consommateurs.

**F** comme féminicide. Le nombre de victimes est en hausse et nous donne froid dans le dos. Mais force est de constater qu'il n'y a pas de réelle volonté pour le prévenir et le combattre. Tout le monde s'émeut quand il y a un crime, comme celui de Tina Roy Topsy, assassinée dans un autobus, ou encore celui de Sanjana, tuée et brûlée par son ex-compagnon, mais ensuite c'est « *back to business* » et ces cas sont vite relégués aux oubliettes.

**G** comme l'écurie Gujadhur, qui a été contraint de quitter la scène hippique après 118 longues années d'existence. Conséquence de l'ingérence gouvernementale et de la politique de copinage qui se déroule dans le monde hippique depuis quelques temps.

**H** comme l'hippodrome du Champ-de-Mars où sont organisées les courses hippiques à Maurice. Le plus ancien hippodrome de l'hémisphère sud n'a probablement jamais témoigné, durant son existence, d'autant de secousses comme il y en a eues ces derniers temps. Outre un mauvais entretien, cet hippodrome a également été défigurée, faisant perdre au Champ-de-Mars son cachet d'autrefois.

**I** comme 'Independent Broadcasting Authority' (IBA). Cet organisme censé indépendant mais qui est dirigé par des nominés politiques a encore fait parler de lui en cette fin d'année. Après les règlements apportés à l'IBA Act à la même époque l'année dernière, les radios privées, plus précisément Top FM et Radio Plus, sont de nouveau ciblées par le gouvernement. L'objectif est clair : empêcher à ces radios de fonctionner librement, tout en réduisant le peuple au silence, au fur et à mesure qu'on s'approche de l'échéance des prochaines élections générales.

**J** comme Jagai. Après Hemant Jangi, c'est le nom d'Ashik Jagai qui est désormais sur toutes les lèvres depuis la création de la 'Special Striking Team' (SST). Le mode de fonctionnement de l'unité qu'il dirige est souvent controversable. On accuse même ce département de faire du « *planting* » contre des opposants du régime !

Suite à la page 4





**K** comme Kistnen. Non seulement le meurtre de cet ancien agent du MSM n'a pas encore été élucidé, mais il continue à laisser de marbre le gouvernement, dont le Premier ministre. D'ailleurs, Pravind Jugnauth n'a toujours pas agi contre son colistier Yogida Sawmynaden, bien que le nom de ce dernier soit mêlé à cette affaire, comme l'a souligné la magistrate Vidya Mungroo-Jugnauth dans son rapport.

... comme Kalpana Koonjoo-Shah. Celle qui n'hésite pas à faire dodo au Parlement aime visiblement à dormir sur les dossiers également. Le dossier des shelters en est la preuve. Elle continue de fermer les yeux sur l'état et la gestion de ces abris pour enfants alors qu'ils ont déjà franchi la ligne rouge dans certains cas. *Who cares?* Silence, Kalpana dort.

... comme Kenny Dhunnoo. Celui qui avait affublé Bobby Hurreeram du sobriquet *'Bahubali'* a prouvé qu'il n'est pas un *'joker'* comme on le croyait, mais plutôt un *'villain'*. C'est dans la peau d'un *'bouncer'* que les Mauriciens l'ont vu dans des vidéos qui ont circulé sur les réseaux sociaux après qu'il ait agressé un infirmier indien à la clinique Wellkin à Moka en août dernier. Mais puisqu'il fait partie du gouvernement, aucune action n'a jusqu'ici été prise contre lui.

**L** comme lois liberticides. Il y en a eu encore cette année-ci. Les nouveaux règlements apportés à l'*'IBA Act'* en attestent. Tout comme ceux apportés à l'*'Immigration Act'*. Ou encore la nouvelle loi, soit le *'Law Practitioners' Disciplinary Proceedings Bill'*, que compte introduire le gouvernement pour faire courber l'échine des avocats. Toutes ces lois ont contribué, d'une façon ou d'une autre, à accentuer l'autocratie à Maurice.

**M** comme médias et menaces. Des menaces et des intimidations, des journalistes de certains médias en ont fait l'objet comme jamais auparavant. Craignant qu'ils ne soient victimes de *'planting'* en tous genres, comme l'ont été des activistes, des journalistes ont été contraints à consigner des dépositions à la police. La situation est tellement préoccupante que même Reporters Sans Frontières n'a pu rester insensible et a exhorté le gouvernement d'agir.

**N** comme Nishal Joyram. Seul contre tous, ce citoyen a eu le mérite et le courage de dénoncer un abus que tout le monde subit à contrecœur, mais sans trop oser élever la voix, par crainte que la *'planting unit'* ne débarque chez eux. Pendant 22 jours, ce citoyen a fait une grève de la faim pour contraindre le gouvernement à baisser les prix des carburants. Mais en vain. Son acte patriotique marquera cependant les esprits pendant longtemps encore.

**O** comme opacité. Elle règne en maître, surtout lorsqu'il s'agit d'allocation de contrats mirobolants ou lors des prises de décisions importantes. Une opacité qui tue la transparence et la bonne gouvernance.

**P** comme Pravind Jugnauth et Privy Council. Pour la deuxième fois de sa carrière politique, le sort du fils Jugnauth se jouera au Privy Council. Si ce dernier avait obtenu gain de cause dans l'affaire Medpoint, rien ne dit qu'il en sera de même dans l'affaire qui l'oppose à Suren Dayal qui conteste les élections au no. 8. Autant dire que cette affaire sera cruciale pour le Premier ministre puisqu'il y jouera son avenir politique.

**Q** comme questions, parlementaires ou autres. Il y en a tellement qui restent en suspens. Même au Parlement, le gouvernement trouve des moyens pour les esquiver. Ce sont pourtant des questions d'intérêt public, comme sur Agalega, les nominations, la mauvaise performance financière de nos institutions... La liste est longue.

convaincant. Le *'sniffing gate'* lui restera d'ailleurs collé à la peau pour longtemps encore.

**T** comme *'touni'*. Pas le *'touni minuit'* qu'on connaissait et qui faisait partie du précédent gouvernement de Pravind Jugnauth. Mais *'touni'* parce que nos poches se vident à la vitesse de l'éclair chaque mois. En cause : la cherté de la vie et la politique gouvernementale.

**U** comme *'unparliamentary'* et *'unconstitutional'*. Avec un Speaker comme Soorojdev Phokeer à la présidence, notre jadis auguste Assemblée nationale a été réduite à un cirque. Le Speaker expulse et suspend quand l'envie lui en prend. Il interprète les *'standing orders'* à sa façon, de sorte à favoriser la majorité au détriment de l'opposition.

**V** comme vache à lait. Le gouvernement du MSM considère le peuple comme une vache à lait. Il dilapide les fonds publics, et ce sont les Mauriciens qui casquent les frais à travers le maintien des prix élevés des carburants, la hausse des prix, et l'augmentation du *'repo rate'*, entre autres.

**W** comme Wayne Attock. C'est une autre affaire qui a défrayé la chronique suivant la circulation des vidéos de son arrestation sur les réseaux sociaux. Il dit avoir été piégé. *« Tou dimoune ine trouve bann la ine met la drogue are moi »*, a-t-il dit après sa libération sous caution. Encore une autre allégation de *« planting of drugs »* qui secoue la police...

**X** comme Xanax. Par ces temps qui courent, Xavier Duval n'est pas le seul à devoir en prendre pour rester calme. Nous en avons tous besoin pour garder notre cool face aux dérives institutionnelles et anti démocratiques que nous en témoignons de plus en plus.

**Y** comme ce yacht de luxe affrété par le gouvernement mauricien pour une étude scientifique aux Chagos. Le *'Bleu de Nîmes'* a coûté Rs 42, 3 millions aux contribuables mauriciens. Outre la délégation officielle et des Chagossiens, des médias britanniques étaient à bord, mais pas ceux de Maurice, hormis la MBC. Une mission scientifique qui a été qualifiée de succès par Pravind Jugnauth, mais qui n'a évidemment pas été vue d'un bon œil par les autorités britanniques.

**Z** comme *'zwayé fet'* et bonne et heureuse année, malgré tout. En espérant que l'année prochaine sera meilleure et qu'on sera enfin libéré du joug de ce gouvernement.



**R** comme répression. Elle fonctionne à plein régime et vise ceux qui s'opposent au gouvernement. Pire, dans la plupart des cas, c'est la police qui est utilisée pour accomplir cette sale besogne.

**S** comme *'sniffing gate'* et Sherry Singh. C'est LE scandale de l'année. Il vise directement le Premier ministre et a été révélé par nul autre que Sherry Singh, un ex-proche de Pravind Jugnauth, après que ce dernier ait claqué la porte de Mauritius Telecom et du MSM. Cette affaire, avec en toile de fond le *'sniffing'* de données sur le réseau de Mauritius Telecom à partir de la *'landing station'* de Baie-Jacotet au profit d'un pays étranger, a pris tout le monde de court, entraînant aussi dans son sillage des répercussions diplomatiques, puisque deux ambassades ont été citées. Acculé, Pravind Jugnauth a maladroitement essayé de se défendre en évoquant la sécurité d'État suivant des allégations de haute trahison à son encontre, mais il n'a point été



## UP



### Ces ONG qui ont fait sourire les enfants

Saluons toutes ces ONG qui ont apporté le sourire sur le visage des enfants défavorisés pour Noël, dont Light of Hope, Anges du Soleil, An Angel, et Ti Rayons Soleil, entre autres. Outre les traditionnels cadeaux, une pléthore d'activités a été organisée pour ces enfants. De par leur action, ces ONG s'assurent que ces enfants connaissent au moins un peu de bonheur durant cette période festive.

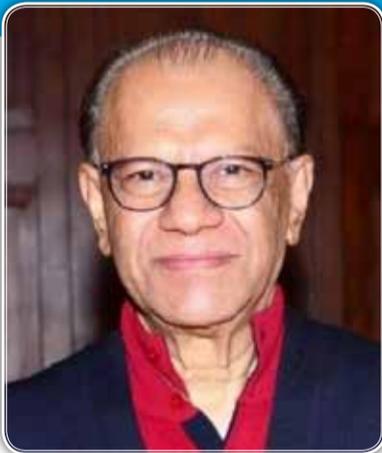
## C'EST ÉCRIT

« Les raisons de croire à la catastrophe redoutée sont nombreuses et plausibles. Notre démocratie est mal en point, tout va mal en somme et personne, ne voit de quelle manière s'en tirer. Sauf ceux qui détiennent les rênes du pouvoir – que nous leur avons donné, par conviction, par suivisme ou par... bêtise!!! – et qui continuent à s'adonner à leur sport favori : tirer la couverture à soi, quitte à exposer le pays à la rigueur des soubresauts où le chacun-pour-soi est imposé par la situation calamiteuse qui secoue les fondements même de notre démocratie. »

**Arnaud Vacher**  
Le Mauricien  
19 décembre



## A ÉTÉ DIT



« Nous voulons réunir tous les Mauriciens pour apporter un changement drastique à Maurice. 'Rezistans ek Alternativ' est venu avec des propositions intéressantes, quoique nous ne sommes pas d'accord sur tous les points. Nous allons essayer de trouver un consensus. La priorité pour Maurice est de botter ce gouvernement MSM et son Pravind Jugnauth hors du pouvoir. Le pays pourra alors respirer. Avec mon expérience, j'ai réalisé qu'il faut une vraie rupture, sinon les choses ne vont pas changer. »

**Navin Ramgoolam**  
Rencontre conjointe PTr/ReA  
20 décembre

## DOWN

### Les cadeaux empoisonnés du GM en cette fin d'année

En cette fin d'année, vous êtes gâtés ! La BoM n'a eu d'autre choix que d'augmenter le taux directeur pour essayer de juguler l'inflation, vu qu'elle est complètement, ou presque, démunie, ses réserves ayant été ponctionnées de plus de Rs 158 milliards pour les largesses du gouvernement. Et dès le 1<sup>er</sup> février 2023, le tarif d'électricité connaîtra lui aussi une hausse énorme (de 19 à 29 %). En cause : un déficit de plus de Rs 5 milliards dans les caisses du CEB, provoqué par la création de filiales inutiles, avec des salaires faramineux pour les cadres, et par le transfert de plus de Rs 3 milliards des fonds du CED vers le 'Consolidated Fund', où cette somme a été allègrement dilapidée dans les achats sous l'emergency procurement pendant la covid-19. Mais pourquoi se faire du souci quand 'lepep admirab' est là pour casquer ? En tout cas, profitez bien des fêtes de fin d'année, parce que le réveil sera brutal l'année prochaine !



## Qui s'en soucie ?



Cette photo nous montre l'état pitoyable de la rue La Corderie à Port-Louis. Alors qu'il y a plusieurs projets infrastructurels initiés par le gouvernement, cette rue fréquentée par d'innombrables piétons et véhicules chaque jour a été complètement délaissée. Nous lançons un appel aux autorités concernées de prendre les actions nécessaires pour réasphalter cette rue.



Nous sommes votre porte-parole  
24h sur 24.

Faites nous parvenir vos infos, photos, vidéos ou doléances.

Elles seront traitées en toute confidentialité et seront publiées dans le journal ou sur notre site web.

# Whatsapp Info

# 5 255 3635



SUNDAY TIMES

## Questions à...

**B**rutalisée par un officier de police au 'Vacoas Detention Centre' tard dans la nuit du mercredi 21 décembre 2022, l'avocate Lovena Sowkhee dit s'être sentie humiliée et vulnérable pour la première fois de sa vie. Mais cette ardente défenseuse des droits de la femme et des enfants ne compte cependant pas baisser les bras et sort les griffes en insistant qu'elle ne restera pas tranquille tant qu'elle n'obtiendra pas justice.

Propos recueillis par

■ Zahirah RADHA



Me Lovena Sowkhee

**" Pas normal qu'un policier agisse de la sorte et est défendu par des chefs "**

**Q : En tant qu'avocate, comment réagissez-vous suite à la brutalité dont vous avez été victime de la part d'un policier ?**

Pour moi, c'était clair qu'il n'agissait pas comme un policier à ce moment-là, bien qu'il fût en uniforme. Ce qu'il a fait est illégal. Il n'avait ni le droit de prendre mon téléphone, ni le droit de me toucher comme il l'a fait en essayant de m'arracher mon portable. Je me suis sentie humiliée et dégradée. Il a violé mon intimité, et ce en présence des proches de mon client. Le pire, c'est que je n'ai pas pu riposter ou me défendre, sauf que de résister à ses tentatives de m'arracher mon téléphone.

Je ne me suis pas sentie comme une avocate, de surcroît de grande taille, mais comme une petite femme vulnérable qui était en face d'un homme violent qui m'attaquait physiquement. Ce n'est déjà jamais facile pour une femme, qu'elle soit avocate ou pas, de se rendre dans un poste de police le soir, vu les circonstances difficiles et l'atmosphère hostile qui y règnent souvent. Mais ce soir-là, j'étais encore plus vulnérable.

Je sais qu'il y a des collègues avocats qui se sont déjà rendus au 'Vacoas Detention Centre' tard dans la nuit. Je ne comprends pas pourquoi l'inspecteur Shiva Coothen (*ndlr : porte-parole de la police*) a soutenu que c'était une heure tardive. Est-ce qu'une femme avocate ne peut pas voir son client dans un 'detention centre' pendant la nuit s'il vient d'être arrêté ? Pour ceux qui ne le savent pas, un 'detention centre' n'est pas différent d'une 'police cell'. Ce n'est que la prison qui est régie par des paramètres.

**Q : La 'Data Protection Act' est avancée pour justifier son geste parce que vous tentiez de le prendre en photo ?**

Il n'y avait rien d'illégal dans ma démarche, puisqu'il n'avait pas de badge et il avait refusé de décliner

son identité. Comment aurais-je pu l'identifier autrement ? D'ailleurs, la 'Data Protection Act' ne m'empêche pas de le prendre en photo. C'est l'usage qu'on en fait qui est concerné par cette loi. Je n'ai pas atteint à sa vie privée puisqu'il travaillait au 'Vacoas Detention Centre'. Que la police cesse de trouver des excuses pour justifier ce qu'il a fait alors qu'il a lui-même agi comme un hors-la-loi !

**Q : Craignez-vous que d'autres femmes ou personnes ne se retrouvent elles aussi dans une situation similaire ?**

Oui, absolument ! C'est inquiétant. Après cet incident, plusieurs personnes, dont des avocates, m'ont appelé pour me dire qu'elles ont également été, pas violentées physiquement comme je l'ai été, mais insultées par des policiers. Il y a beaucoup d'abus de la part de certains policiers. Moi, je l'ai subi malgré que je sois avocate, mais il y a aussi des accusés qui ont subi pire que moi. On l'a d'ailleurs témoigné grâce à certaines vidéos qui ont été publiées sur les réseaux sociaux. Mais qu'en est-il d'autres vidéos qui n'ont pas pu être publiées ?

Je me pose la question : combien de personnes servent-elles aujourd'hui des sentences suivant des aveux faits sous violence ? C'est très inquiétant. D'ailleurs, dans son message de fin d'année, le cardinal Maurice Piat a affirmé qu'il y a une pente dangereuse entre le policier et le citoyen et qu'il faut construire des ponts pour y pallier. Il a raison.

**Q : Comment le Bar Council a-t-il réagi suivant votre agression ?**

J'ai parlé au président du Bar Council qui m'a demandé d'envoyer une plainte officielle. Je le ferai incessamment, ayant jusqu'ici été très prise. Nous savons tous que le président du Bar Council avait tout dernièrement été lui-même victime de l'excès de zèle de certains policiers. Mes collègues avocats me

soutiennent également et ils sont outrés par l'agression dont j'ai été victime.

**Q : Comment expliquez-vous ces attaques répétées que les avocats subissent aux mains de certains policiers ces derniers temps ?**

Cela ne concerne pas seulement les avocats, mais aussi des suspects. C'est ce qui se passe quand il n'y pas de signal clair et net de la part du Commissaire de police pour sanctionner les abus. Nous avons tous vu, dans une vidéo, comment il y a eu un cas de 'planting of drugs', mais aucune sanction n'a été prise jusqu'ici.

Dans mon cas, la police a fini de trouver une excuse pour justifier l'acte de ce policier avant même qu'il ne donne son 'statement'. Shiva Coothen (*ndlr : du 'Police Press Office'*) ne dit pas si c'est légal ou illégal de 'rasser téléphone et tourne la main ene avocat'. Je lui demande d'ailleurs de retourner au 'Police Training School' pour qu'il apprenne la loi. Il faut qu'il sache qu'un accusé, sauf s'il est en prison, est supposé avoir accès à son avocat sur une base 24/7, d'autant que les policiers arrêtent des suspects à n'importe quelle heure. Les avocats ne travaillent pas de 9h à 4h.

Je tiens à rappeler que l'uniforme de la police est bleu, et non pas orange. Si c'était un avocat du MSM qui avait subi le même sort que moi, je suis sûr qu'une enquête aurait déjà démarré et qu'il y aurait déjà eu des sanctions.

**Q : What next ? Comptez-vous saisir l'Independent Police Complaints Commission' (IPCC) ?**

Je vais bien évidemment saisir l'IPCC. J'ai déjà consigné une déclaration et je compte faire une 'further declaration'. Je le poursuivrai également en justice. Ce n'est pas normal qu'un policier agisse de la sorte et qu'il est défendu par des chefs. C'est malheureux que l'image de la police soit aussi ternie parce que certains chefs soutirent des brebis galeuses alors qu'il y a beaucoup d'autres policiers qui font leur travail remarquablement bien.

Chaque larme que j'ai versée me donnera le courage d'aller jusqu'au bout pour obtenir justice. Je ne sais pas si l'IPCC agira parce que je sais que beaucoup d'affaires n'y aboutissent pas, mais je suivrai quand même les procédures. Je ne sais plus, hormis la cour, quelle autre institution fonctionne dans ce pays, tellement il y a une pourriture 'depi laho ziska enba'. Mais j'ose espérer que dans ce cas-ci, je verrai des résultats.

Les Avengers soutiennent Lovena Sowkhee

**Rama Valayden :**

**« Nou pa kapave toléré »**

Les avocats surnommés les Avengers se disent solidaires de Lovena Sowkhee. Ils dénoncent l'agression dont l'avocate a fait l'objet. « *Seki fine arrive nou consoeur, nou pa kapave toléré* », a soutenu Rama Valayden, en rappelant qu'il y a, ces derniers temps, des tentatives pour faire peur à la profession. Lovena Sowkhee travaille au barreau mauricien depuis 25 ans, a-t-il rappelé, en soutenant qu'elle est aussi une militante des droits de la femme et des enfants indépendamment de leur couleur politique et qu'elle avait aussi représenté Simla Kistnen lorsque des clips dégradants contre cette dernière avaient circulé sur les réseaux sociaux. Rama Valayden a également lancé un appel au Bar Council pour qu'il prenne position dans cette affaire. « *Bar Council pa bizin atane gayn complaint pou prend position* », a-t-il poursuivi.

## Bilan économique pour 2022

**Pas vraiment de lumière au bout du tunnel...**

**2022 tire à sa fin. L'économie a-t-elle pris son essor après deux années sous le joug de la covid-19 ? Que nous réserve 2023 sur le plan économique ? Le point avec l'économiste Takesh Luckho.**

**Performance économique :**  
**« mi-figue, mi-raisin »**

Selon notre interlocuteur, 2021 n'a pas été une année facile pour le pays et on espérait se rattraper en 2022. Nous sommes sortis d'une période difficile, qui durait depuis 2020, et qui s'est poursuivi en 2021. 2022 était l'année de l'espoir, non seulement sur le plan sanitaire, mais aussi sur le plan économique. Un certain optimisme était de mise, et il y avait des attentes de la part de la population.

En 2022, nous avons eu l'occasion d'ouvrir nos frontières, avec un objectif de plus d'un million de touristes dans le pays. L'idée était aussi de travailler sur un plan d'infrastructures dans le pays. On espérait aussi que les petites et moyennes entreprises (PME) allaient se refaire une santé. On projetait une croissance aux alentours de 7 %, ce qui aurait permis de redémarrer l'économie. « 2022 était l'année où l'économie devait reprendre ses forces. Mais jusqu'ici, il y a eu beaucoup de hauts et de bas sur le redémarrage de l'économie », analyse l'économiste. Se basant sur les derniers chiffres en fin d'année, Takesh Luckho qualifie la performance pour 2022 de « mi-figue mi-raisin ».

**Indicateurs macro-économiques :**  
**L'inflation est au rouge**

Des indicateurs économiques, tels que la croissance ou le Produit intérieur brut (PIB) ont quand même connu une certaine hausse, du moins nominalement. Mais il faut quand

même faire attention, et prendre ces affirmations avec des pincettes. Il faut dire que le PIB a « gonflé », du moins en partie, à cause de l'inflation. Du moment que la valeur nominale des produits augmente, cela se reflète par une hausse artificielle du PIB.

Mais pour l'année 2022, c'est bien l'inflation qui a retenu l'attention. L'inflation est montée en flèche pour dépasser la barre des 10 %. Le taux d'inflation en décembre 2021 était de 3 % et en novembre 2022, il était à 12 %. Il explique que l'inflation a pris l'ascenseur car les prix de plusieurs produits ont connu une hausse drastique.

Ce variable macro-économique est ainsi dans le rouge. Son impact est très conséquent sur l'économie, surtout sur la confiance des consommateurs, leur pouvoir d'achat, ainsi que sur la rentabilité des petites et moyennes entreprises. « Tous ceux-ci sont des indicateurs importants, qui montrent qu'il faut prendre des mesures visant à redresser l'économie », souligne l'économiste.

Il est aussi revenu sur les propos du ministre des Finances, qui prévoit un taux de croissance de 5 % pour l'année 2023. « Ce sera difficile d'atteindre cet objectif », tempère Takesh Luckho.

**La dette publique**  
**baisse-t-elle vraiment ?**

La dette publique comprend les dettes du gouvernement mais aussi les dettes des corps paraétatiques, qui fonctionnent sous l'égide du gouvernement.

Le niveau de la dette publique est actuellement inquiétant. Cela pourrait avoir un impact sur les prêts fournis aux particuliers et aux entreprises. Il pourra ainsi arriver un moment où nous n'aurons pas suffisamment d'argent sous forme d'emprunts, ou alors, avec un taux d'intérêt très élevé.

Maurice a ainsi pris un engagement de ramener la dette publique aux alentours de 60 % du PIB. Qui plus est, le Fonds monétaire international (FMI) nous a imposé un moratoire pour ramener la dette publique à 80 % du PIB.

Avons-nous réalisé un progrès en ce sens ? Comme point de départ, il convient d'examiner les chiffres de Statistics Mauritius. Selon ces chiffres, il apparaîtrait que la dette publique est en régression. Toutefois, Takesh Luckho affirme que le niveau réel de la dette publique a toujours fait polémique, et il est toujours sujet à débats. « Tout dépend comment il est calculé », souligne l'économiste.

On se pose donc la question : qu'est-ce qui a pu faire baisser la dette publique ? La dette publique a apparemment baissé car le PIB est en hausse, selon Statistics Mauritius. Mais l'économiste réitère que le PIB a « gonflé » à cause de l'inflation, où la valeur nominale de plusieurs produits prennent l'ascenseur. Et toute augmentation de la valeur nominale des produits se reflète sur le PIB. « Donc, toute hausse du PIB ou toute baisse de la dette publique devraient être pris avec des pincettes », maintient l'économiste.

**Déficit de la balance commerciale :**  
**Toujours omniprésent**

Le déficit de la balance commerciale est toujours bien présent car nous vivons dans un pays qui importe la plupart de ses produits. Or, les importations ont pris l'ascenseur. Qui plus est, la dépréciation de la roupie face aux devises étrangères est aussi un facteur qui aggrave le déficit commercial. Tout ceci fait que la valeur de nos importations a « explosé » et la balance commerciale est déficitaire.

**2023 : une « année**  
**compliquée », mais difficile**  
**pour les consommateurs**

Que prédit Takesh Luckho pour 2023 ? L'économiste se montre plutôt sombre dans ses prévisions. « C'est difficile d'établir un calendrier pour les premiers mois de 2023 mais la situation sera difficile pour les consommateurs car les prix vont certainement continuer de flamber avec les prix actuels des carburants, qui ne connaissent aucune baisse », explique-t-il. Il maintient que si les prix des carburants connaissent une baisse, il pourrait y avoir une évolution positive des choses.

Pour lui, le premier quart de 2023 sera « très compliqué » car nos principaux marchés entrent en récession, ce qui va très certainement affecter notre pays. Il ajoute qu'un taux de croissance de 5 %, comme prévu par le ministre des Finances, Renganaden Padayachy, est vraiment optimiste pour l'année prochaine. Il dit ne pas comprendre comment le ministre a fait ses calculs car le manque de transparence est toujours de rigueur.

## Bilan sur le plan social pour 2022

## La drogue et les féminicides : Des sujets toujours préoccupants

Sur le plan social pour 2022, il y a eu une certaine normalisation, vu que la covid-19 ne pose plus le même danger qu'au début de la pandémie. Ainsi, au cours de cette année, les gens ont commencé à reprendre leur routine quotidienne, sans avoir à se soucier des masques et autres restrictions sanitaires. Néanmoins, il y a eu beaucoup de faits divers qui ont défrayé la chronique durant cette année. Pour le présent bilan, nous nous sommes focalisés sur deux phénomènes de société inquiétants, notamment la violence domestique et le trafic de drogue, qui prennent de l'ampleur.



### Violence domestique : Aucun signe d'une baisse

Les cas de violence domestique débouchant sur des crimes passionnels augmentent. Ces derniers temps, des féminicides atroces ont fait la une des journaux. Il y a eu le cas de Sanjana Khoodeeram, qui avait été tuée et calcinée dans une voiture par son concubin, Kishan Buldee, un policier. Il y a aussi eu le meurtre d'une receveuse d'autobus, Teenah Roy Tupsee, qui avait été poignardée à plusieurs reprises à la poitrine par son compagnon, Rajesh Chukowry. Cela projette l'image d'une société tourmentée par des maux invisibles, comme nous l'explique Azeemah Beeharry, psychologue.

L'augmentation de ces cas n'est pas reliée à une seule cause, nous fait comprendre la psychologue. « Il s'agit d'un cumul de facteurs, qui évoluent et qui interagissent à leur tour avec d'autres facteurs », affirme-t-elle. Ces facteurs peuvent comprendre des antécédents de violence dans la famille, la consommation de substances illicites, une perte d'emploi, les inégalités de genre et notamment les stéréotypes qui encouragent les hommes à adopter des normes de masculinité comme l'usage de la force, ainsi de suite.

« Mais il est grand temps de trouver une solution pour mettre fin à cette problématique dans la société. Il faut tacler ce fléau social d'urgence. Il faut que nous travaillions plus pour apporter un changement en soi. Ce genre de crimes n'ont pas leur place dans une société civilisée », estime la psychologue.

### La drogue continue à gagner du terrain

Depuis ces dernières années, la consommation des stupéfiants s'amplifie et se diversifie, touchant désormais la société mauricienne dans son ensemble. Ce fléau ronge notre société à tous les niveaux. On constate aussi que ce sont les jeunes qui sont le plus souvent exposés à ce fléau. Cette augmentation peut être expliquée par une plus grande facilité à accéder à ces substances, ainsi que le désir d'échapper à tout le stress quotidien.

« Il faut consacrer du temps pour nos jeunes, pour qu'ils n'empruntent pas les mauvais chemins et se retrouvent piégés dans l'enfer de la drogue. Il faut sensibiliser davantage nos jeunes. Il faut prendre les bonnes initiatives pour les mettre sur la bonne voie », plaide Azeemah Beeharry. « Je pense qu'il est grand temps de travailler sur un plan d'accompagnement pour les jeunes et les autres personnes qui sont tombés dans le fléau de la drogue. »

## Incendie au Victoria Urban Terminal



## Aucune assurance contre le feu : Les marchands se disent « révoltés »

Un incendie s'est déclaré au premier étage du Victoria Urban Terminal aux petites heures du matin de ce samedi 24 décembre, soit à la veille de Noël, réduisant en cendres les échoppes de trois marchands.

L'incendie a été maîtrisé par les pompiers et aucun blessé n'est à déplorer. À l'heure où nous mettions sous presse, les causes de l'incendie n'avaient pas encore été déterminées, et les dégâts n'avaient pas encore été évalués. L'enquête policière se poursuit.

Toutefois, les marchands du Victoria Urban Terminal voient cet incident d'un mauvais œil. Ils se disent « révoltés » vu qu'aucune assurance ne les prémunit contre les incendies alors qu'ils payent un loyer mensuel de Rs 4 000, depuis longtemps décrié comme étant exorbitant.

« Cet incendie nous concerne tous. Aujourd'hui, les étals de trois marchands ont brûlé. Demain, cela pourrait être notre tour. Nous ne sommes pas couverts par une police d'assurance contre le feu, alors que nous payons un loyer de Rs 4 000 par mois », dénonçaient plusieurs marchands.

Alors que les ventes ont été plutôt maigres durant l'année, les marchands, dont beaucoup croulent sous les dettes, attendaient la période festive pour renflouer leurs caisses. Mais malheureusement, ce ne sera pas le cas pour certains.

Fayyaz, un père de deux enfants, dont un bébé, venait d'avoir son étal au Victoria Urban Terminal. Il a effectué un gros emprunt pour pouvoir importer des produits. Emprunt qu'il doit naturellement repayer. Maintenant, tout est parti en fumée. « Je

dois trouver de l'argent pour rembourser mes dettes. Ce n'est pas facile. Je ne sais plus quoi faire », nous dit-il d'un ton abattu.

Ali, un autre marchand, affirme que les autorités n'assument pas leurs responsabilités. Selon lui, il y a un manque cruel de communication et une totale absence de considération envers les marchands. « Tout au long de l'année, c'est uniquement le 24 décembre que nous arrivons à vraiment travailler. Les autres jours, on ne travaille pas. On ne fait que s'asseoir et attendre que les gens veuillent bien venir jeter un coup d'œil sur les produits exposés ou bien plus rarement, qu'ils achètent quelque chose », nous dit-il. « Cela alors que nous avons emprunté de grosses sommes pour pouvoir nous procurer notre stock d'articles. »

Nazma, une marchande, est affolée par la situation. « On attendait ce 24 décembre que nous aurions mis à profit pour travailler. Maintenant, on ne sait plus quoi faire », lâche-t-elle d'une voix où son angoisse était perceptible. Selon elle, les grands magasins qui se trouvent au rez-de-chaussée du Victoria Urban Terminal n'ont aucun problème à travailler. « Tandis que nous, nous sommes toujours au point mort. C'est là une injustice envers les marchands du Victoria Urban Terminal », lance-t-elle.

Pour sa part, le porte-parole des marchands, Hyder Raman, nous dit qu'il compte discuter de la question concernant l'assurance en cas d'incendie avec les autorités. Il dit aussi qu'il fera de sorte que les marchands dont les étals ont été endommagés par le feu puisse recevoir un dédommagement.

## 'Arabic et Urdu Speaking Unions'

### À la solde du gouvernement ?

L'« Arabic Speaking Union » et l'« Urdu Speaking Union » sont toutes les deux pointées du doigt. Elles sont accusées de faire le jeu du gouvernement alors qu'elles sont censées défendre certains dossiers qui tombent sous leur responsabilité.

Des enseignants de la langue arabe se disent outrés par la façon dont l'ASU se comporte envers le pouvoir tandis qu'elle aurait dû, selon eux, durcir le ton vis-à-vis des autorités pour que des étudiants du secondaire ne subissent pas le même sort auxquels ils étaient confrontés aux derniers examens. Ces étudiants, on se souviendra, avaient été pénalisés parce qu'outre l'annulation du Paper 1, le Paper 2 était d'un niveau supérieur, étant destiné aux élèves dont la langue arabe est la « primary language » au lieu de « secondary language » comme cela devait être le cas.

Qui plus est, le « Mauritius Examinations Syndicate » (MES) avait refusé d'assumer les frais du « bulk remarking » qu'il avait lui-même jugé nécessaire.

Des enseignants avouent ne pas comprendre l'attitude de l'ASU face à ce problème de taille qui sonne le glas pour la langue arabe à Maurice. « Pourquoi se montre-t-elle aussi conciliante envers le gouvernement ? », se demandent-ils. D'ailleurs, des membres de l'opposition invités au « World Arabic Day » célébré la semaine dernière avaient tout bonnement été ignorés par les membres du board, dont la vice-présidente qui a été critiquée pour sa présentation amateuriste, qui se comportent plus comme des agents politiques que des promoteurs de la langue arabe.

Même son de cloche du côté de l'« Urdu Speaking Union ». Cette association, dit-on, a tout simplement été convertie en un club du MSM. Elle ne jure que par le gouvernement, confiant amèrement des membres. Ils dénoncent le fait que des associations censées promouvoir les langues arabes et ourdoues soient ainsi utilisées à des fins bassement politiques en faveur du gouvernement.

## Célébrations de fin d'année

**Moments de joie, mais aussi de tristesse, pour nos aînés en maison de retraite**

Noël et le Nouvel An approchent à grands pas, et les préparatifs vont bon train. Beaucoup se préparent à célébrer dignement et joyeusement la période festive en famille. Retrouvailles en toute convivialité et bonne chère sont à l'ordre du jour, quoiqu'on fera sans doute un peu grise mine face à la cherté de la vie mais on compte bien oublier cela pendant quelques jours.

Toutefois, il convient de se rappeler que beaucoup d'autres personnes passeront cette période dans la solitude. Les orphelins viennent naturellement à l'esprit car Noël est avant tout la fête des enfants. Mais les pensionnaires qui finissent leurs vieux jours dans les maisons de retraite constituent une catégorie de personnes que l'on a tendance à reléguer encore plus aux oubliettes durant cette période. Or, beaucoup de ces derniers passeront la Noël et le Nouvel An sans leurs proches à leurs côtés, en maison de retraite. Nous avons visité un de ces foyers qui essaie de mettre du baume dans le cœur de ses pensionnaires pendant la période festive.

Le 'Krishnanand Seva Ashram' est situé à Calebasses. Il a été fondé en 1983, et accueille plus de 500 personnes à la retraite. C'est un véritable petit havre de paix, qui essaie tant bien que mal d'offrir une vie décente à tous ses résidents. Le président de l'Ashram, Premchand Boojhawon, nous explique que « *cette année-ci, je tiens à ce que l'ambiance de la période festive soit différente des autres années* ». Tout l'Ashram sera paré de multiples décorations, et il y aura des plats hors de l'ordinaire. À l'heure du déjeuner, les résidents se réuniront dans



la grande salle à manger pour faire la fête. De la musique sera diffusée pour garder l'ambiance festive. Un barbecue est même prévu certains soirs, et une animation est aussi prévue pour apporter le sourire sur les lèvres des résidents.

Nous nous dirigeons vers la cuisine. Mala Gopee, la responsable, nous explique qu'elle a déjà établi sa liste de repas spéciaux à l'intention des résidents, dont une succulente grillade qui émerveillera leurs papilles gustatives pendant la soirée de Noël. « *Nous tenons à ce que ce jour festif soit un moment inoubliable pour eux* », nous dit-elle. Nous abordons ensuite quelques résidents. Les yeux un peu mouillés, rempli d'émotions, le cœur toujours rattaché à leur famille, ils n'arrêtent pas pour autant de sourire, malgré les difficultés et les souffrances que la vie leur a lancée.

Vasudeven Padayachy vit dans cette maison de retraite pendant huit ans déjà. « *Nous sommes une grande famille ici* », décrit-il en faisant un large geste de sa main pour indiquer les autres résidents. Il nous explique qu'il attend la Noël avec une certaine impatience. Avec les deux dernières années marquées par la



pandémie de la covid-19, il n'y avait pas eu vraiment de célébration de la Noël, nous dit-il. « *Mais cette année-ci, ce sera différent* », nous informe Vasudeven, avec une certaine joie enfantine. « *Ce ne sera pas une célébration de Noël comme celles des années précédentes.* »

Ramesh Baldawoo, un autre résident, nous explique que « *c'est pour avoir une certaine tranquillité d'esprit que j'ai quitté ma famille pour venir vivre dans cette maison d'accueil* ». Il nous avoue que pour ces deux dernières années, il a fêté la Noël avec les autres pensionnaires de la maison de retraite mais que cette année-ci, il compte passer la période festive en famille, en compagnie de son épouse et de ses enfants. Ces derniers viendront le chercher à la veille de Noël.

Dans la salle des dames, la responsable, Mala Nancoo, nous explique que toutes les pensionnaires dames vont recevoir des cadeaux pour la Noël. De nouveaux vêtements leur seront distribués, comme de coutume. « *Nous avons prévu d'organiser de petits jeux pour nos pensionnaires la veille de Noël pour qu'elles ne se sentent pas trop ennuyées* », nous indique Mala Nancoo. Beaucoup de résidentes nous disent qu'elles attendent avec une certaine impatience le jour de Noël, et la fête prévue pour eux ce jour-là.

Mais toutes les célébrations ne suffiront pas à combler le vide qu'il y a dans le cœur de certains résidents, qui se sentent délaissés par leurs enfants. Kamini est une résidente d'une cinquantaine d'années. Elle n'a pu empêcher ses larmes de couler, vu que pour certaines raisons, elle ne pourra pas être avec ses enfants cette année-ci. « *Je veux être avec ma famille. Je envie de fêter le Nouvel An avec mes enfants* », soupire-t-elle. Un moment qui fend le cœur, mais elle pourra toujours célébrer la période festive avec ses amies dans la maison de retraite.

## À Plaine-des-Papayes

**La 'Medical Protection Society' organise une causerie pour les personnes du 3<sup>e</sup> âge**

La 'Medical Protection Society' (MPS), une association bénévole regroupant plusieurs médecins, a organisé une causerie pour les personnes du 3<sup>e</sup> âge sur des sujets liés à leur santé. C'était le jeudi 22 décembre au Multipurpose Complex de Plaine-des-Papayes.

Le Dr. Sandeep Prayag, qui est le président de cette société, et trois autres médecins, sont intervenus devant environ 400 'senior citizens', membres de trois associations du 3<sup>e</sup> âge. Les médecins ont parlé sur la maladie d'Alzheimer et les problèmes cardiaques, entre autres,

tout en prodiguant des conseils d'ordre pratique à ces personnes. Les médecins ont aussi abordé le fléau de la drogue. Cette causerie a ensuite été suivie par un événement culturel comprenant des chants et des danses.

« *Cela a été l'occasion pour nous, les médecins, de valoriser les personnes*

du 3<sup>e</sup> âge. Nous avons reçu leur bénédiction, ce qui est inestimable pour nous », nous explique le Dr. Prayag.

Notons que la 'Medical Protection Society' organise plusieurs événements caritatifs, dont des check-up médicaux gratuits, des collectes de sang, des causeries pour sensibiliser les personnes sur leur santé, et effectue aussi des donations, entre autres activités. L'association compte ainsi offrir des cadeaux aux enfants de Cottage à l'occasion de Noël.



**Qui dit fêtes de fin d'année dit aussi achats. En cette période festive, nous avons fait le tour des rues de la capitale pour voir un peu l'ambiance qui y règne entre acheteurs et commerçants. Le 'mood' festif est bien présent mais les gens ont toujours un œil sur leurs dépenses.**

Yogesh, un commerçant à la rue La Corderie, nous explique que depuis la semaine dernière, il y a un changement perceptible dans les rues de Port-Louis. « Vu que les bonis de fin d'année ont déjà été versés, il semblerait que beaucoup de personnes ont hâte de se précipiter auprès des magasins et autres centres commerciaux pour leur achats de fin d'année. C'est bien pour nos affaires », dit-il.

Stéphanie, une habitante de Moka et mère de trois enfants, nous dit qu'elle compte faire une croix sur les grandes célébrations en cette fin d'année. « Cette année ne sera pas comme les années précédentes. Face à la cherté de la vie, il faut bien se serrer la ceinture durant la période festive. Nous devons faire plus attention à nos dépenses », dit-elle.



Vu que ses enfants sont toujours à l'école, elle doit ainsi trouver de l'argent pour acheter les uniformes et les matériels scolaires. Néanmoins, elle ne tient pas à déplaire à ses enfants, et leur offrira des cadeaux, mais pas trop chers. « Heureusement,

« Depuis plus de deux ans, les gens n'ont pu faire la fête à cause des restrictions sanitaires mais cette année-ci, ils veulent profiter pleinement des fêtes. Quoique beaucoup de personnes ont toujours un œil sur leurs dépenses, vu la cherté de la vie », ajoute-t-il.

mes enfants se montrent compréhensifs. Ils savent que le coût de la vie a augmenté drastiquement, et se montrent économes », dit-elle.

Dorine, une habitante de Petit-Raffray, déambulait dans les rues de la capitale, tout en faisant du lèche-vitrines. « Pour le Nouvel An, j'ai envie de changer les rideaux et de redécorer l'intérieur de ma maison. Mais je ne tiens pas à faire des dépenses exorbitantes car je ne sais pas ce qui m'attend plus devant », nous dit-elle.

Pour Anjoo, une habitante de Belle-Mare, il n'y aura également pas de grandes fêtes pour le Nouvel An. « Je préfère garder mon argent pour des moments difficiles. Le mois de janvier sera long et je fais plus ou moins attention pour ne pas me retrouver dans des situations difficiles », dit-elle. Anjoo nous confie que son boni de fin d'année ne lui permet pas de faire des dépenses inutiles. Elle préfère ainsi le mettre de côté pour les imprévus.

Elle nous explique qu'elle jette un coup d'œil aux articles, tout en comparant les prix mais ne s'est pas encore décidée sur ce qu'elle compte acheter.

De plus, elle vient de commencer la construction de sa maison, et doit trouver de l'argent pour les matériaux de construction. « Les matériaux de construction sont devenus très chers et l'argent que je gagne suffit à peine pour couvrir ces dépenses », dit-elle.



## Cut your coat according to your cloth

It is an undeniable fact that during the colonial era, life was not a bed of roses because people had to face a plethora of difficulties such as poverty, malnutrition, unemployment, poor health conditions and many other indescribable grim situations. But what was prominent in that phase of life was unity among the poor people of different religions, castes and ethnic groups. Because of rampant poverty, there was equality among people and envy had no place in such a cordial society. People were living in peace and tranquility. Jealousy, in fact, put the envious person's health at stake. It is a common fact that man is a bundle of wants and the more he gets, the more he fishes for wants.

Despite insurmountable obstacles during that time, the poor did not renounce to come out of poverty without harming others. Love, respect and relationships among neighbors were reciprocal, built on sound grounds. People were striving just to live with their minimum income and after satisfying their basic needs, a very small sum of money was kept for a rainy day.

It is to note that in the absence of industrialization, values were at their height. It was incumbent on elders and the kids alike to respect each other. It goes without saying that industrial development brings moral decadency in a society. When speed, stress and strain have an edge over people, definitely a chaotic environment is created, thereby giving a lingering headache to one and all.

Alongside with rapid development in all walks of life, the lifestyle of people has likely changed in our country. Greed for money is already creating classes in our society. Each individual seems to make a big show of himself by demonstrating that he is better than others. Competition is taking place at almost all levels. An envy to put oneself in the shoes of others is creating a relentless

competition, especially among the upper middle class.

Leading a cozy life is a dream for every family but before embarking on such a risky venture, they must cut their coat according to their cloth. Going beyond their means may jeopardize their current situation. Due to such competitive environment, the moneylenders do not hesitate to ensnare their poor victims. We must not forget about the 'casseurs' who had looted most of their clients in the past.

The funny thing is that competition is taking place more or less in all aspects of life, whether in building a big house, to travel to expensive destinations, to dress in the best attire, to buy the latest car models and so on. One builds bigger just to show one's neighbor that I am not lesser than you. If you possess a Toyota, your neighbor or relatives will likely buy a BMW. If perchance you get the opportunity to go to La Réunion, your rival will definitely choose a far-flung destination just to leave you behind. The competitors have become snobs without realizing at what expense they want to ramp up their status.

Competition in its wake encourages consumption. It is the state which has to enhance importation of luxurious goods which ends up in the erosion of our foreign currencies. In this situation of economic crisis, consumers must avoid excessive buying.

In the context of global economic uncertainty, it is wise not to squander huge sum of money on unnecessary items. Due to the payment of bonuses, billions of rupees will be disbursed by the government before Christmas and the end of the year. Lavish expenditures on goods and wants will take place. Definitely, when inflation will spike, prices of commodities will skyrocket. The choice is with the consumers whether to adopt austerity measures or frugality. A saying which will suit the actual situation is, "eat less, produce more".

■ Cassam Tupsy

Bismillahsu

### JAMIA AL ULOOM AL ISLAMIA

69 Cassis Road - Cassis

Tel: 2081729 - 2088372

Email: Jamia@Intnet.mu

**AVISE LE PUBLIC MUSULMAN QUE LE BATIMENT SITUE A CASSIS ROAD SERA EN RENOVATION DURANT UNE LONGUE PERIODE A PARTIR DU 10 JANVIER 2023**

**IL N'Y AURA AUCUNE ACTIVITE JUSQU'A NOUVELLE ORDRE**

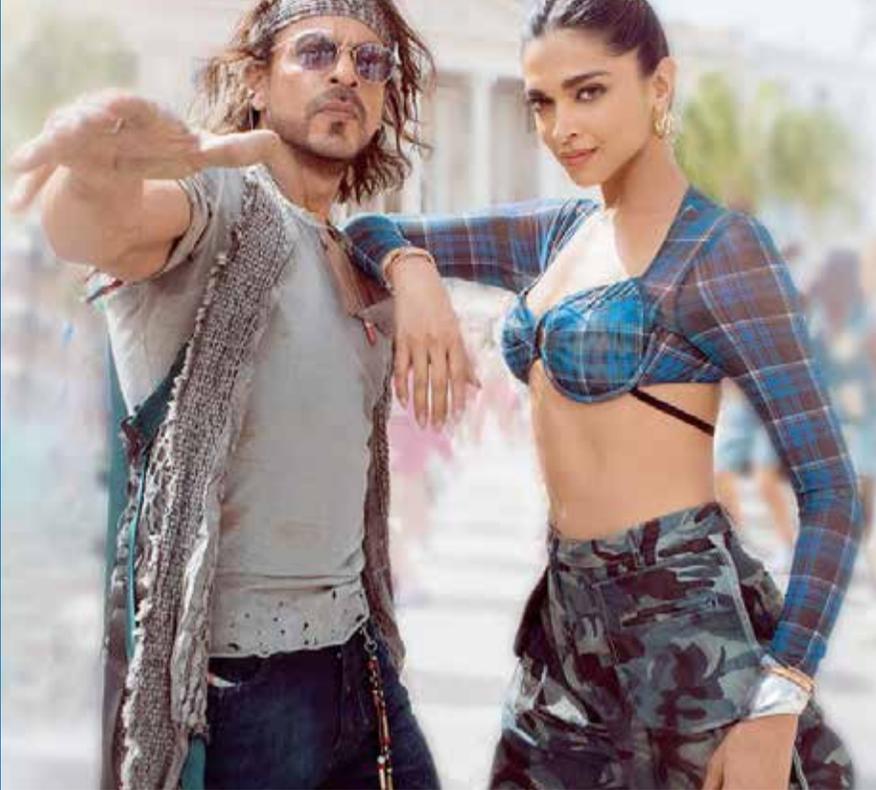
04.12.22

G. M. M. AHMADE

.....  
Secrétaire

Pathaan song Jhoom Jo Pathaan

## Shah Rukh Khan, Deepika Padukone dance into your hearts



Shah Rukh Khan and Deepika Padukone's second song from Pathaan, Jhoom Jo Pathaan is out. It is an electric dance number about the cool spy Pathaan.

Shah Rukh Khan has unveiled the second song from his upcoming movie, Pathaan. Titled Jhoom Jo Pathaan, it also features Deepika Padukone. The film's first song to release was Besharam Rang, which created quite the controversy all across the country.

The song is shot in picturesque European locations and features a bunch of outfit changes and a catchy Western tune. It is sung by Arijit

Singh. The song shows Shah Rukh and Deepika dancing together with a few background dancers. Shah Rukh is in a rugged look while Deepika looks glam

Talking about the song, director Siddharth Anand said, "When we were planning Jhoom Jo Pathaan, I was clear that we should have Arijit Singh for Shah Rukh Khan. He is the number one singer of our country and we wanted him to sing for the number one evergreen superstar of our country! Arijit has weaved his magic with his charismatic voice in this dance number that sees SRK and Deepika let their hair down and groove to the music."

## Saba Ali Khan shares cute pictures of nephews Taimur Ali Khan, Jehangir Ali Khan, calls them 'munchkins'



Saif Ali Khan's sister Saba Ali Khan shared cute pictures of her nephews Taimur Ali Khan and Jehangir Ali Khan. She posted two unseen pictures of her nephews from their Jaisalmer trip. Recently, Saif,

Kareena Kapoor, Soha Ali Khan and others celebrated veteran actor Sharmila Tagore's 78th birthday in Jaisalmer, Rajasthan. The family members shared pictures from their trip on social media handles.

## Preity Zinta dresses up as Santa Claus, decorates Christmas tree

Preity Zinta shared a video as she started with her Christmas preparation ahead of the festival. She decorated the Christmas tree and dressed up as cute Santa Claus.

Actor Preity Zinta took to Instagram and shared a video as she started with her Christmas preparation ahead of the festival. She shared a clip and penned a heartfelt message narrating her excitement. She decorated a Christmas tree and dressed up in the costume of Santa Claus. Many fans reacted to her video and extended

warm wishes for Christmas in advance.

In the clip, a large Christmas tree was decorated with bells, balls and fairy lights, giving perfect Christmas vibes to her fans. Many gift boxes were also kept beside the tree. Preity's pup also showed up in her video. In the end, she marked her presence as Santa sporting a white long moustache and a red and green long cap. She can be heard saying, "Ho Ho" and smiling for the camera. She used Jingle Bell Rock song with her post.



## Sonam Kapoor on why she picked Anand Ahuja as husband

### 'I am giving mom credit...'

Sonam Kapoor recently gave a shoutout to her mother Sunita Kapoor on social media. The actor gave her mom the credit for playing a key role in her decision to marry Anand Ahuja. She also praised her father Anil Kapoor.

Sonam Kapoor and Anand Ahuja married in 2018. On Tuesday, the actor spoke about why she 'picked' Anand to be her husband. Sonam took to Instagram Stories to re-share a post dedicated to fathers, and gave a shoutout to her mom Sunita Kapoor for 'picking right' by marrying Anil Kapoor. Sonam, also shared how her mother played a role in her and sister, producer-stylist Rhea Kapoor, picking their life partners.







## Les petits biscuits de Noël

### Ingrédients

- 250g Farine - 100g Beurre - 50g Amandes en poudre - 125g Sucre  
- 2 Oeufs(dont 1 jaune pour la dorure) - 1cuil. à café Levure - Cannelle(un peu)

### Préparation

Préchauffer le four à 200°C (thermostat 6-7).

Mélanger dans une grande jatte la farine, le levure, le sucre et la poudre d'amandes.

Ajouter le beurre et un oeuf ; puis travailler avec une fourchette.

Pétrir ensuite avec les mains (faire une "boule"), et l'assaisonner au choix avec : 4 épices, cannelle/orange, citron...

Étaler la pâte avec un rouleau et

découper des formes à l'emporte-pièce , les disposer sur une plaque garnie de papier sulfurisé.

Étaler un peu de jaune d'œuf avec de la cannelle sur les biscuits, pour qu'ils soient bien dorés, et enfourner 7 à 10 min (à surveiller).

Pour la décoration (yeux, boutons ...) mélanger 1 blanc d'œuf et du sucre glace et faites appel à votre imagination !

## Gratin de pâtes simplissime



### Ingrédients

- 400g Macaronis  
- 10cl Crème  
- 100g Fromage râpé  
- 1gousse Ail  
- 50g Beurre  
- Sel  
- Poivre

### Préparation

Préchauffez votre four à 200 °C. Portez la crème à ébullition dans une petite casserole puis réservez-la. Pelez et ciselez finement la gousse d'ail.

Faites cuire les pâtes dans un grand volume d'eau selon les indications du sachet, pour les garder "al dente".

Egouttez-les et versez-les dans un grand plat à gratin.

Versez la crème sur les pâtes puis parsemez de petits morceaux d'ail, de fromage râpé, et enfin de copeaux de beurre fins.

Enfournez pour 20 min et servez bien chaud.

## Bûche au mascarpone, chocolat blanc et framboises

### Ingrédients

#### Pour le biscuit

-4Oeufs  
-120g Farine  
-125g Sucre en poudre

#### Pour la crème

-2Oeufs  
-50g Sucre en poudre  
-250g Mascarpone

-180g Chocolat blanc à pâtisser

#### Pour le jus de framboise :

-150g Framboises  
-50g Sucre  
-10cl Eau

#### Pour les finitions

-200g Framboises(150 g + 50 g pour la décoration)  
-Copeaux de chocolat blanc(un peu)



### Préparation

Préparer le biscuit. Préchauffer le four à 180°C. Séparer les blancs des jaunes d'œufs, monter les blancs en neige fermes avec une pincée de sel, puis incorporer le sucre à la fin. Batre les jaunes d'œufs à la fourchette et les ajouter aux blancs en neige en mélangeant délicatement. Incorporer enfin la farine en pluie, toujours en mélangeant délicatement.

Étaler uniformément sur une plaque recouverte de papier sulfurisé (en donnant une forme rectangulaire), puis enfourner 10 minutes.

Sortir le biscuit du four, le retourner à plat sur un torchon humide, puis retirer le papier sulfurisé et rouler le biscuit en vous aidant du torchon. Laisser ensuite complètement refroidir.

Pendant ce temps, préparer la crème. Faire fondre le chocolat blanc au bain marie et laisser refroidir. Séparer les blancs des jaunes d'œufs, fouetter les jaunes avec le sucre jusqu'à ce que le mélange blanchisse. Ajouter le mascarpone et fouetter afin d'obtenir un mélange lisse et homogène, puis

ajouter le chocolat blanc refroidi. Monter les blancs en neige et les incorporer délicatement au précédent mélange. Réserver au réfrigérateur.

Préparer le jus de framboise. Dans une casserole mettre les framboises, le sucre et l'eau, et faire chauffer à feu moyen jusqu'à dissolution des framboises, passer au tamis afin de retirer les pépins et laisse refroidir.

Une fois le biscuit refroidi, le dérouler doucement pour éviter de le casser, puis l'imbiber de jus de framboise à l'aide d'un pinceau. Étaler le 3/4 de la crème mascarpone sur le biscuit jusqu'à environ 2 cm du bord (pour éviter que ça ne dégouline au moment du roulage) placer environ 150 g de framboises sur la longueur au bord du biscuit et le rouler en serrant bien.

Couper les deux extrémités afin d'avoir des bords nets. Puis recouvrir la bûche du restant de la crème, réserver au réfrigérateur minimum 4 h.

Juste avant de servir décorer la bûche de copeaux de chocolat blanc et de quelques framboises

# Des idées pour une coiffure de réveillon



élégant. Fixez avec des épingles et domptez les mèches rebelles avec une noisette de cire. Vous préférez les versions hautes ? Enroulez-la sur le côté, de la pointe à la racine, afin de former un chignon banane. Fixez avec un pic et laquez généreusement pour une tenue parfaite jusqu'au soir.

## Créer un effet wavy

Donnez du relief à vos cheveux raides en formant des ondulations. Reprenez les mèches une à une, des demi-longueurs jusqu'aux pointes, avec un fer à boucler. Ne serrez pas trop, afin d'éviter de créer des anglaises. Pour un rendu naturel, n'enroulez pas toutes les mèches dans le même sens, alternez. Laissez refroidir le mouvement et fixez avec une laque afin que l'effet dure. Si besoin, texturisez le cheveu avec un spray pour favoriser le maintien.

## Parsemer son court de paillettes

Appliquez une noix de gel pailleté sur les pointes pour un look étincelant. Si vous n'en avez pas, mixez un fard à paupières scintillant et un peu de gel.

## Donner du mouvement aux longueurs

Jouez l'effet side hair en plaquant un seul côté de la chevelure. Fixez avec une laque forte. Vous pouvez accessoriser avec des barrettes pour un effet plus marqué.

## Lustrer son carré

Offrez-lui un fini lisse et brillant en reprenant les mèches de recouvrement avec un lisseur. En finition, appliquez une pointe de sérum antifrisottis.

## Mettre de l'or dans ses cheveux

C'est une astuce infallible pour accrocher la lumière. Vous pouvez utiliser une poudre libre ou un spray prêt-à-l'emploi, et diffuser les particules d'or sur la chevelure. Sur un brushing ? Saupoudrez simplement l'or sur les longueurs. Si vous avez une coiffure très graphique, comme un carré, vous pouvez cibler uniquement la frange pour illuminer le regard. Enfin, si vous portez une tresse ou une queue de cheval, utilisez une huile pailletée afin de mettre en valeur votre attache.

## Utiliser une mèche comme attache

Habillez le traditionnel élastique d'une mèche de cheveux. Enduisez-la de laque, travaillez-la à la brosse, puis enroulez-la autour de l'attache.

## Twister sa tresse avec un brin de couleur

Foulard ou ruban en satin accessorisent la coiffure illico. Placez-les dans vos cheveux dès le départ de la natte et tressez-les avec vos mèches.

## Gaufrer sa queue de cheval

Une bonne idée pour lui donner de la texture et du gonflant. Passez-la dans les plaques d'un fer à gaufrer, de la racine à la pointe. Brossez pour créer du volume et de la matière.

## Plaquer sa coupe courte

Si elle est déstructurée, vous pouvez la transformer en un look plus sage qui met en valeur la brillance de la chevelure. A l'aide d'un peigne, tracez une raie nette sur le côté et plaquez vos cheveux sur le dessus de la tête. Si vous souhaitez garder du volume,

plaquez plutôt les côtés. Fixez ensuite le mouvement avec une noisette de cire ou de gloss (pas plus, afin de ne pas graisser la fibre capillaire). Vous pouvez également utiliser une barrette pour fixer quelques mèches sur les tempes.

## Transformer sa queue de cheval en chignon

Si vous êtes adepte de cette attache au quotidien, nul besoin de tout défaire pour vous concocter une coiffure de fête. Vous portez une queue de cheval basse ? Enroulez-la sur elle-même pour créer un chignon de danseuse



# Brûlures d'œsophage (pyrosis) : quelles solutions ?

Les brûlures d'œsophage sont, avec les remontées acides, l'un des principaux symptômes du reflux gastro-œsophagien (RGO). Elles peuvent se manifester tout le long de l'œsophage et occasionner une gêne très invalidante. D'où viennent-elles ? Peut-on les prévenir ? Comment les prendre en charge ?

## Pyrosis : de quoi s'agit-il ?

Pour rappel, l'œsophage permet de faire descendre les aliments mastiqués de la bouche vers l'estomac pour amorcer le processus de digestion. À ses deux extrémités, on trouve deux sphincters qui empêchent les aliments et le liquide gastrique de remonter. Le plus souvent fermés, ils ne s'ouvrent que lors de la déglutition, pour laisser passer le bol alimentaire.

On parle de pyrosis, lorsque l'on ressent une sensation de brûlure derrière le sternum, suite à une remontée anormale de liquide gastrique dans l'œsophage. La douleur peut remonter jusque dans la bouche et susciter des réflexes de régurgitation. Ce phénomène est généralement lié à un syndrome de reflux gastro-œsophagien (RGO), une maladie chronique qui se manifeste également par des remontées acides.

Nous sommes tous susceptibles de connaître des épisodes de reflux, mais ils deviennent pathologiques lorsqu'ils génèrent des symptômes ou des lésions de la muqueuse de l'œsophage.

## Symptômes : comment reconnaître les douleurs d'œsophage ?

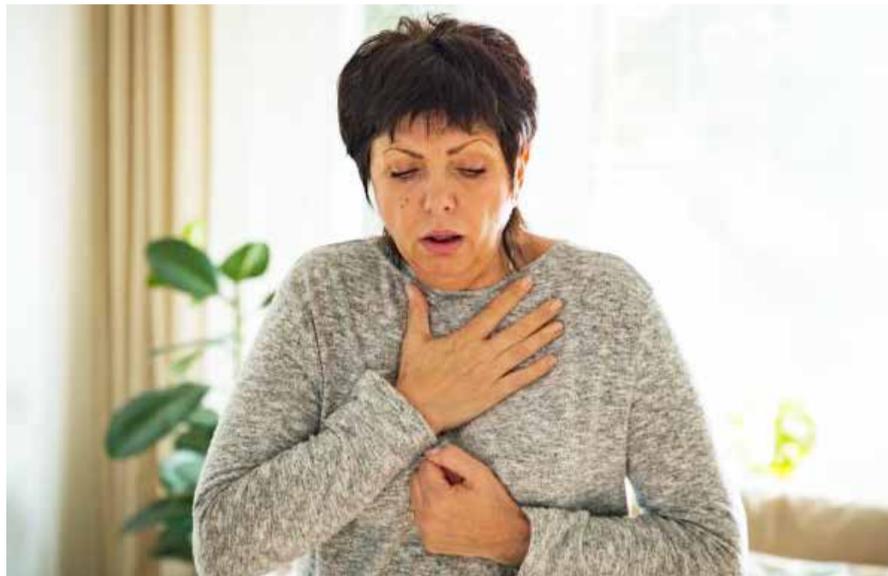
Comme indiqué précédemment, cette sensation de brûlure peut s'accompagner de remontées acides, parfois jusque dans la bouche. Elle survient le plus souvent après un repas, ou dans certaines positions (lorsque l'on se penche en avant, en arrière, ou que l'on s'allonge trop vite après avoir mangé par exemple).

## Causes : d'où vient cette sensation de brûlure ?

Le pyrosis se manifeste dès lors que du liquide acide (contenu dans l'estomac) remonte dans l'œsophage. En cause ? Une défaillance des mécanismes anti-reflux naturels. Le sphincter inférieur de l'œsophage ne joue plus correctement son rôle de "clapet" : il s'ouvre au mauvais moment et laisse remonter les sucs gastriques de l'estomac vers l'œsophage, ce qui occasionne les brûlures.

## Plusieurs facteurs de risques expliquent ce phénomène :

Les principaux facteurs de risque



sont l'obésité, la surcharge pondérale au niveau abdominal et la présence d'une hernie hiatale par glissement. D'autres facteurs peuvent déclencher un pyrosis :

- une grossesse
- la prise de certains médicaments, comme les hormones, les anti-inflammatoires, les inhibiteurs calciques
- la consommation de tabac
- une alimentation trop riche en graisse
- des repas pris sur le pouce entre deux réunions
- le stress et l'anxiété paralysante

## Brûlures d'œsophage : quelles complications possibles ?

Très désagréable, le pyrosis reste généralement bénin. Mais si les remontées acides sont trop fréquentes, elles peuvent entraîner une œsophagite (inflammation de l'œsophage) dite peptique, autrement dit, liées aux sucs gastriques acides. On la diagnostique très bien par endoscopie œso-gastro-duodénale (avec ou sans biopsie), qui permet de distinguer des érosions et des ulcérations de la paroi œsophagienne.

Concrètement, lorsqu'elle est trop sollicitée par les brûlures et reflux, la muqueuse œsophagienne prend l'aspect d'une muqueuse intestinale appelée "muqueuse de Barrett" ou "endobrachyœsophage", favorable au développement d'un adénocarcinome.

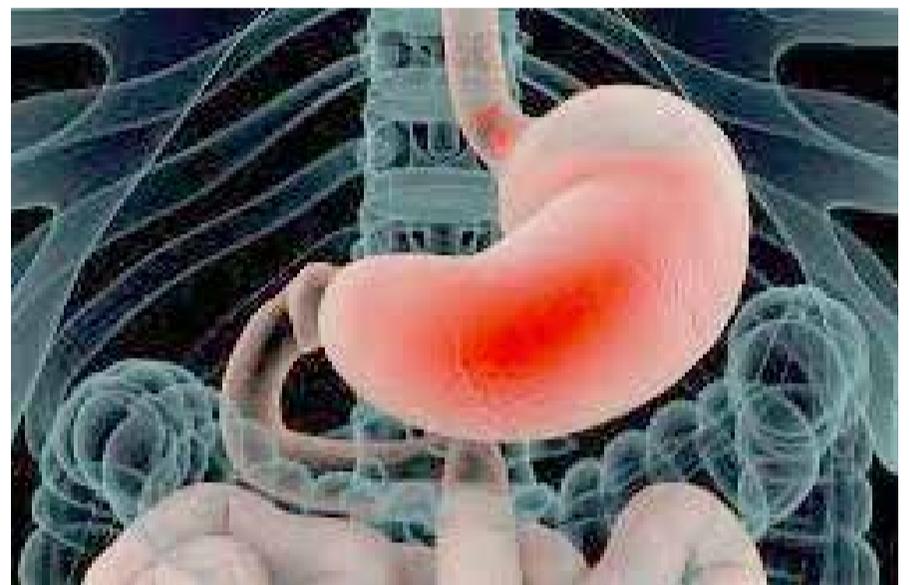
D'autres symptômes peuvent se manifester et évoquer - ou non - un reflux gastro-œsophagien :

- une toux chronique inexpliquée ou une toux spontanée qui survient en position allongée / lors d'un effort
- des douleurs thoraciques pouvant simuler un angor

poser le diagnostic, mais certains examens complémentaires peuvent aiguiller le médecin :

- Une gastroscopie, notamment lorsque les symptômes sont atypiques et / ou se manifestent après 50 ans.
- Une PH-métrie, lorsque les résultats de l'endoscopie sont normaux en dépit des symptômes atypiques et / ou chez les patients réfractaires aux traitements proposés.

## Prévention : comment éviter les brûlures au niveau de



- des aigreurs d'estomac
- la sensation d'avoir un corps étranger dans la gorge (globus)
- des manifestations ORL comme des laryngites ou pharyngites

## Quand consulter et quels examens réaliser ?

Lorsqu'ils sont associés à des brûlures de l'œsophage, ces symptômes doivent amener à consulter rapidement son médecin traitant ou un médecin généraliste :

des douleurs ou une gêne lors de la déglutition (la sensation que les aliments sont bloqués au moment de la déglutition ou lors de leur passage dans l'œsophage)

une toux sèche, récidivante, entraînant une grande fatigue

des douleurs gastriques violentes, accompagnées de nausées et / ou de vomissements

un amaigrissement notable, secondé d'une anémie

la présence de sang dans les selles ou dans les régurgitations.

## Quels examens réaliser ?

Un interrogatoire et un examen clinique suffisent généralement à

## L'œsophage ?

Des gestes simples permettent de limiter les brûlures de l'œsophage et autres remontées acides :

- éviter les repas trop gras et trop copieux
- ne pas s'allonger immédiatement après la fin d'un repas, en particulier le soir (laisser un délai d'au moins deux heures, si possible) et surélever la tête du lit de 45 ° au moment de dormir
- supprimer les aliments qui génèrent habituellement les brûlures (le café, les épices)
- perdre un peu de poids et pratiquer une activité physique régulière, comme la marche, pour stimuler la digestion
- privilégier les aliments riches en antioxydants, qui auraient une action protectrice sur la muqueuse de l'œsophage
- apprendre à gérer son stress, qui agit aggrave le reflux en favorisant l'altération de la perméabilité de la muqueuse œsophagienne et donc l'entrée de l'acide dans les cellules.

Alfa Romeo Giulia SWB Zagato

## Un coupé unique pour fêter 100 ans de collaboration

Alfa Romeo et le carrossier italien Zagato dévoilent leur projet commun pour célébrer 100 ans de collaboration. Il s'agit d'un coupé inédit et unique sur base de Giulia à empattement raccourci.



Alfa Romeo et le carrossier Zagato n'en sont pas à leur première collaboration. Les deux marques italiennes ont commencé à travailler ensemble en 1921 avec la Tipo G1, et ont donc décidé de célébrer leur centenaire avec un nouveau projet dès 2021. Plus d'un an après, ils nous dévoilent le fruit de leur collaboration : la Giulia SWB Zagato.

Basé sur une Alfa Romeo Giulia actuelle, ce coupé inédit retravaillé par Zagato se distingue par l'utilisation d'une plateforme Giorgio raccourcie pour l'occasion. La Giulia perd donc ses portes arrière et son coffre, celui-ci étant tronqué. Cela reprend d'ailleurs la recette de l'Alfa Romeo SZ Codatronca de 1961 revue par Zagato.

### Un style entièrement retravaillé

Le dessin de la Giulia a été totalement retravaillé pour ce modèle unique, avec des phares issus du

Tonale et de la Giulia restylée et des prises d'air élargies qui s'étendent sur tout le bouclier avant. Le long capot intègre également des prises d'air : une juste au-dessus de la calandre triangulaire et deux autres au centre du capot, placées de chaque côté. Le toit adopte un double bossage qui rappelle un peu le coupé Peugeot RCZ. Le toit se prolonge vers une lunette arrière légèrement arrondie, qui se termine en bec de canard sur une poupe tronquée. La signature lumineuse en U inversé fait toute la largeur de l'arrière, qui rappelle beaucoup les productions d'Aston Martin. Sur le diffuseur, on distingue une double sortie d'échappement centrale.

L'habitacle est repris tel quel de la Giulia, avec une planche de bord intégrant quelques inserts façon carbone. L'exemplaire dispose aussi de quelques touches de couleur verte, comme à l'extérieur. Sur la console centrale, on note la présence d'une boîte

manuelle à six rapports, contrairement aux Giulia de série qui sont plutôt associées à des boîtes automatiques à huit rapports.

### Le V6 biturbo associé à une boîte manuelle

Comme prévu, la Giulia revue par Zagato embarque le V6 biturbo 2.9 de la Giulia GTAm, porté à 540 ch. Le bloc est associé à une boîte mécanique à six rapports, comme dit plus haut, tandis que la puissance est envoyée aux roues arrière.

Ce coupé sur base de Giulia est un modèle unique, déjà vendu à un client allemand fidèle. Celui-ci possède plusieurs Alfa Romeo (dont une 8C Competizione et une SZ de 1990) et quelques Aston Martin Zagato. Il n'y aura donc pas de commercialisation, même en petite série. Quant au prix, il n'a pas été révélé.



# Liesse immense dès l'arrivée des champions du monde



Les champions du monde de foot sont arrivés sur le sol argentin, acclamés par des milliers de supporters venus près de l'aéroport avant une communion attendue dans les rues de Buenos Aires mardi, décrété férié.

Leo Messi, le capitaine et emblème du succès argentin au Qatar a été le premier à apparaître en haut de l'escalier de la passerelle de l'avion, brandissant le trophée doré de la Coupe du monde, pour gagner le tapis rouge déployé sur le

tarmac de l'aéroport d'affaire d'Ezeiza.

Les joueurs sont immédiatement montés dans un bus à Impériale blanc, floqué de 3 étoiles et du «campeon del mundo», pour aller se reposer au centre d'entraînement, tout proche, de la Fédération argentine

de football (AFA). En chemin les joueurs ont été acclamés par plusieurs milliers de supporters désireux d'être les premiers à saluer les héros de tout un peuple et voir enfin le trophée doré espéré depuis tant d'années.

## A la Concorde, le «grand merci» d'une foule nombreuse aux Bleus



«Allez les Bleus, allez les Bleus !»: entre reconnaissance et déception, des milliers de supporters étaient rassemblés lundi soir à Paris pour saluer les vice-champions du monde présents devant les supporters à leur retour de Doha.

Dès 20 heures, ils tapissaient par nuées la Place de la Concorde, attendant l'équipe de football tricolore, qui s'était inclinée aux tirs au but la veille,

en finale de la Coupe du monde au Qatar face à une redoutable équipe d'Argentine.

Des drapeaux bleu blanc rouge s'agitaient au rythme des Marseillaises entonnées. «Pour moi la France n'a pas perdu. Elle n'a juste pas gagné, car elle a été jusqu'au bout et nous a fait vibrer hier soir», défendait Sandrine Djellas, 53 ans, maquillée de rouge et de bleu.

## Les Lions de l'Atlas accueillis en héros à leur retour au Maroc

Des dizaines de milliers de Marocains ont accueilli mardi en héros les Lions de l'Atlas à leur retour à Rabat après une incroyable épopée qui les a conduits en demi-finale du Mondial au Qatar, un exploit sans précédent pour une équipe africaine ou arabe.

Une foule dense, joyeuse, tous âges et milieux confondus, était massée en fin d'après-midi le



long du parcours emprunté par l'autobus à impériale rouge où étaient perchés les hommes de Walid Regragui, de l'aéroport jusqu'aux avenues du centre de la capitale marocaine.

Patientant depuis des heures, de très

nombreux supporters arboraient le drapeau et les maillots écarlate du royaume chérifien. Devant la gare, ils ont craqué des fumigènes au milieu des clameurs, selon des journalistes de l'AFP.

L'équipe au complet, qui a fait rêver tout le Maroc et au-delà de ses frontières, devait être reçue dans la soirée par le roi Mohammed VI pour «une cérémonie d'accueil et de célébration en reconnaissance à son exploit historique».

Après ce joli Mondial 2022, la FIFA prépare du nouveau pour l'édition 2026 de sa compétition phare, qui aura lieu en Amérique du Nord.

Ce Mondial 2022 fut la dernière Coupe du Monde «traditionnelle».

Pour la prochaine édition de la plus prestigieuse des compétitions internationales, qui se disputera aux USA, au Canada et Mexique - ce sera la première fois qu'un Mondial se joue sur trois pays par ailleurs - on devrait avoir bien des changements. Différents médias européens en disent plus ce mardi. Il y aura un total de 16 villes hôtes, la plupart étant situées aux États-Unis. Là aussi, c'est un record, mais c'est plutôt logique au vu de la principale nouveauté de la compétition.



Ainsi, il y aura 48 équipes participantes, contre seulement 32 jusqu'ici. Ce qui va augmenter de façon conséquente le nombre de matchs (104 au total), et le Mondial durera pratiquement un mois et demi et plus un mois pile. Mais surtout, on aura une nouvelle règle un peu insolite : en cas de match nul à la fin du temps réglementaire, on aura une séance de tirs au but pour départager les deux équipes. Celle qui l'emportera après les TàB aura un point supplémentaire.

## Ruée sur le «bisht», le manteau offert au champion Messi



Depuis que l'émir du Qatar a placé un manteau traditionnel arabe noir et or sur les épaules du tout frais champion du monde argentin Lionel Messi dimanche, le magasin d'Ahmed Al Salim ne désemplit pas.

Son entreprise familiale, installée dans le populaire souk Waqif de Doha, a

fabriqué le «bisht» que Messi portait quand il a soulevé le trophée en mondovision, déclenchant une pluie de commentaires, certains se demandant si le geste était approprié. En temps normal, l'échoppe, qui fournit de longue date la famille royale du Qatar, vend huit à dix vêtements par jour. Lundi,

les ventes ont grimpé à 150 exemplaires, dont trois similaires au manteau haut de gamme porté par Messi, en coton du Japon et fil d'or allemand, d'une valeur de près de 2.000 euros. «À un moment donné, il y avait des dizaines de personnes qui attendaient devant le magasin. Presque tous des Argentins», raconte Al Salim à l'AFP, les yeux sur huit supporters des nouveaux champions du monde se prenant en photo vêtus d'un bisht, une copie du trophée entre les mains.

Un flot continu de fans entrainé encore dans sa boutique mardi, tous saluant le geste de l'émir. «Nous avons tous été heureux de voir ça, c'était un cadeau d'un roi à un autre», commente Mauricio Garcia, venu essayer le vêtement mais finalement dissuadé par son prix.



## Mbappé voudrait quitter le PSG, United et Chelsea intéressés

Selon 'Sport', Kylian Mbappé serait prêt à baisser son salaire pour quitter le Paris Saint-Germain en fin de saison. Il espère que le club français ne le vendra pas pour plus de 150 millions d'euros.

Celui qui a impressionné le monde entier en marquant un triplé en finale de coupe du Monde, malgré la défaite, continue d'avoir des envies d'ailleurs.

le Real Madrid devrait être l'une de ses options favorites, trois clubs de Premier League sont également prêts à entrer dans la danse pour recruter le meilleur buteur du Mondial 2022.

La source citée indique que Manchester United, Liverpool et Chelsea gardent un œil sur la situation du «Kyks», qui aurait demandé au PSG de le vendre pour moins de 150 millions d'euros afin de ne pas refroidir les clubs intéressés par ses services.

Cristiano Ronaldo étant parti, les Red Devils doivent lui trouver un remplaçant sur le front de l'attaque. Qui mieux que le génie français pour candidater ? Affaire à suivre...

## N'Golo Kanté se rapproche du Barça

En fin de contrat à Chelsea, N'Golo Kanté pourrait voguer vers de nouveaux horizons à la fin de la saison. Le journal 'Sport' assure que le FC Barcelone a fait du milieu français une priorité pour son entrejeu.

Arrivé à Chelsea en 2016 contre 36 millions d'euros en provenance de Leicester, N'Golo Kanté pourrait changer d'air dans les prochains mois. À moins de sept mois de la fin de son contrat, le milieu de terrain n'a toujours pas trouvé d'accord avec la nouvelle direction des Bleus pour étendre leur collaboration au-delà du 30 juin 2023, et un départ semble donc envisageable.

Selon les dernières informations de 'Sport', le FC Barcelone est très intéressé par la signature de Kanté et se prépare à avancer ses pions dès le mois de janvier, afin d'éviter qu'un autre club le devance sur ce dossier.

À noter que N'Golo Kanté est absent de la Coupe du monde au Qatar avec la France en raison d'une blessure aux ischio-jambiers.



### OFFICIEL :

## Karim Benzema prend sa retraite internationale

Le Ballon d'Or 2022, absent de la coupe du Monde pour une blessure qui fait débat, a annoncé mettre fin à sa carrière internationale au lendemain de la défaite de l'équipe de France en finale du Mondial.

## Les New York Knicks, Lauri Markkanen (Utah) et les Washington Wizards ont animé la nuit NBA

New York a poursuivi sa série de victoires, en corrigeant Golden State (132-94), mardi en NBA. Lauri Markkanen a inscrit 38 points et Utah a gagné à Detroit (126-111). Washington a mis fin à sa série de défaites, en s'imposant à Phoenix (113-110).

## Manchester United qualifié en quarts de League Cup après sa victoire face à Burnley

Manchester United s'est imposé 2-0 face à Burnley en huitième de finale de League Cup grâce à des buts de Christian Eriksen et Marcus Rashford.

SUNDAY TIMES

20 B, rue Dr Eugène Laurent  
Port-Louis

(à proximité de l'école primaire  
du Couvent de Lorette)

Tel: 217 8880

Email: [sundaytimes11@gmail.com](mailto:sundaytimes11@gmail.com)  
[www.sundaytimesmauritius.com](http://www.sundaytimesmauritius.com)

Directeur :

Ehsan Mohamed Juman  
Mob: 5 254 8880

Rédactrice en chef :  
Zahirah Radha

Publicités

E-mail: [sundaytimes11@gmail.com](mailto:sundaytimes11@gmail.com)

Tarifs publicitaires

- Première page: Rs 200 cm/col (Couleur)
- Dernière page: Rs 150 cm/col (Couleur)
- Pages int: Rs 125 cm/col (Couleur)
- Pages int. Rs 100 cm/col (Noir et blanc)



## Al Nassr n'attend plus que le feu vert de Cristiano Ronaldo

Cristiano Ronaldo est de plus en plus proche de s'engager avec le club d'Al Nassr, en Arabie Saoudite. Selon le journaliste Fabrizio Romano, sa signature pour 2 saisons et demi est attendue avant la fin de l'année 2022.

Cristiano Ronaldo a décidé, en l'absence d'autres propositions plus intéressantes, qu'il jouera pour le club saoudien Al Nassr.

'Marca' assure qu'il va signer un contrat jusqu'en 2030 et officiera en tant que joueur pendant les deux ans et demi à venir puis plus tard, en tant qu'ambassadeur.

Le journaliste spécialisé sur les transferts, Fabrizio Romano, ajoute que le Portugais est attendu à Riyad avant la fin de l'année, soit dans les prochains jours, afin

de signer un contrat à hauteur de 200 millions d'euros, soit 100 millions par saison.

Il ne manque donc plus que le feu vert du quintuple Ballon d'or avant d'officialiser ce qui serait déjà un transfert historique. En rejoignant le Moyen-Orient à 37 ans, CR7 dit peut-être adieu à son rêve de remporter une nouvelle Ligue des Champions...



## Benfica a refusé 100 millions pour Enzo Fernández

Enzo Fernández, l'une des sensations de l'Argentine en Coupe du monde, est dans le viseur des plus gros clubs d'Europe, mais Benfica ne compte pas le lâcher aussi facilement. Le club portugais a refusé une offre de 100 millions d'euros pour l'Argentin !

Enzo Fernández a été l'une des sensations de la Coupe du monde au Qatar. Dimanche dernier, le milieu de terrain a été proclamé champion du monde avec l'équipe nationale argentine après avoir battu la France aux tirs au but.

Avant de soulever la Coupe du monde, le milieu de terrain est monté sur la plate-forme qu'ils ont installée sur le terrain pour récupérer un autre prix. En l'occurrence, sur le plan individuel, puisqu'il est devenu la révélation du tournoi.

Alors que son compatriote Messi a remporté le prix absolu de «MVP» du tournoi, les organisateurs de la Coupe du monde l'ont nommé meilleur jeune joueur de la Coupe du monde au Qatar. Avec ce «titre» personnel, il n'était pas surprenant que les offres pleuvent sur l'Argentin.

Comme le rapporte le journal 'Record', Benfica a rejeté une première offre de 100 millions d'euros. Ce qui n'est pas sorti, c'est le nom de l'équipe qui aurait offert une somme d'argent aussi exorbitante.

En ce sens, l'équipe portugaise a fait référence à la clause libératoire du joueur : 120 millions, soit le prix demandé par Benfica pour lâcher le jeune prodige argentin.

## FC Barcelone : Un mercato hivernal déjà plein d'obstacles

Le FC Barcelone veut être actif lors du mois de janvier. Mais il doit déjà faire face à de nombreuses complications.

Le FC Barcelone a vécu une drôle de première partie de saison. En Ligue des Champions : grosse catastrophe, avec cette élimination dès la phase de poules de la plus prestigieuse des compétitions européennes, pour une deuxième année de suite. En Liga en revanche, ça se passe plutôt bien, puisque les troupes de Xavi pointent en tête du championnat espagnol malgré une défaite lors du dernier Clásico.



Et l'hiver s'annonce chaud, puisque ça va bouger dans tous les sens. Xavi réclame des renforts, en défense notamment où il souhaite un latéral droit, ainsi qu'un milieu de terrain supplémentaire. Comme l'indique Mundo Deportivo, le favori de Xavi pour venir renforcer ce poste de milieu n'est autre que Martin Zubimendi, de la Real Sociedad. Mais le Basque est cher - 60 millions d'euros - et les dirigeants ont une autre priorité : Ruben Neves des Wolves. La relation cordiale entre Joan Laporta et son agent Jorge Mendes pourrait faciliter l'opération.

### La galère !

Seul problème, et pas des moindres : Xavi n'est pas convaincu. Quant au poste de latéral droit, c'est désormais Josip Juranović, le joueur croate du Celtic, qui est le favori du club catalan. Mais les Ecosais n'ont aucune intention de le lâcher pour l'instant. Quant aux départs, il faut aussi s'attendre à un peu de mouvement. Selon le journal catalan, une offre de 20 millions d'euros a été formulée par Newcastle pour Memphis Depay. Le Barça est plutôt chaud, mais le joueur lui n'a pas envie de partir maintenant. Compliqué, donc.

Il y a aussi deux dossiers chauds à conclure au plus vite : Gavi et Araujo. Tous deux ont récemment prolongé leur contrat avec le club catalan. Seulement, ce contrat ne peut pas être homologué auprès de la Liga, car avec leurs nouveaux salaires, ils font dépasser la masse salariale maximale autorisée par les règles du championnat. Le club veut aussi prolonger Marcos Alonso, qui n'avait signé que pour un an, alors que Bellerin, dans la même situation contractuelle, ne devrait pas être objet d'une proposition de prolongation.

## Une énorme offre pour Enzo Fernandez aurait été refusée par Benfica



La clause ou rien. C'est le message que semble faire passer le Benfica Lisbonne aux équipes intéressées par sa jeune star mondiale Enzo Fernández. Le milieu de terrain de 21 ans, qui a réalisé une excellente Coupe du Monde 2022 au Qatar avec l'Argentine, est sur les tablettes de nombreux clubs européens. Déjà brillant dans le championnat portugais, le milieu de terrain, qui a été élu meilleur espoir de la compétition, pourrait être tenté de rejoindre de nouveaux horizons.

### Benfica refuse une offre astronomique

Selon les informations de Record, média portugais, un chèque de 100 millions d'euros a été reçu par les dirigeants de Benfica. Une offre refusée par l'actuel leader du championnat du Portugal qui réclame un chèque de 120 millions d'euros équivalent à la clause libératoire de son joueur sous contrat jusqu'en juin 2027. Le club portugais pourrait donc faire une énorme plus-value puisqu'Enzo Fernandez a été acheté pour environ douze millions d'euros l'été dernier.

Auteur d'une bonne Coupe du monde avec le Portugal malgré l'élimination en quart de finale contre le Portugal, Joao Félix souhaite quitter l'Atlético de Madrid dès cet hiver. Et il ne manque pas de prétendants.

D'après le quotidien 'As', le Portugais a la cote en Angleterre. De Manchester United à Aston Villa, en passant par Arsenal, Joao Félix suscite l'intérêt de plusieurs formations britanniques qui sont très intéressées à l'idée de s'attacher ses services.

La relation entre le natif de Viseu et Diego Simeone est plus que jamais tendue, et le départ du joueur est donc la meilleure solution pour les deux parties. Miguel Ángel Gil Marín, le directeur sportif des Colchoneros, a déjà admis que l'ancien joueur de Benfica voulait quitter le club en janvier.

Jorge Mendes, le célèbre agent des stars du ballon rond, travaille désormais d'arrache-pied pour trouver une équipe au jeune attaquant, qui ne devrait pas



## Joao Félix a la cote en Premier League

quitter les Rojiblancos pour moins de 100 millions d'euros.

Sous contrat jusqu'en 2026, Joao Félix a rejoint l'Atlético de Madrid à l'été 2019, contre la modique somme de 126 millions.

## Manuel Neuer out jusqu'à la fin de la saison !



Le gardien de l'Allemagne et du Bayern Munich Manuel Neuer a annoncé samedi sur son compte Instagram que «la saison en cours» était «terminée» pour lui en raison d'une fracture à une jambe survenue durant des vacances au ski. C'est une très mauvaise nouvelle pour le club bavarois, qui sera également privé pour le reste de la saison de son défenseur Lucas Hernandez, gravement blessé au genou droit lors du premier match de l'équipe de France au Mondial-2022.

Le Bayern doit affronter le Paris SG en huitième de finale de la Ligue des Champions, le 14 février et le 8 mars. C'est son compatriote Sven Ulreich qui devrait remplacer Manuel Neuer au poste de gardien jusqu'à la fin de la saison.

### Saison noire pour Neuer

Neuer, 36 ans, s'est fracturé une jambe en faisant du ski de randonnée et a été opéré dans une clinique de Murnau, près de Munich. «Merci beaucoup à l'équipe médicale! Cela fait toutefois mal que la saison en cours soit terminée pour moi», écrit-il sur son compte Instagram, avec une photo sur son lit d'hôpital où apparaît sa jambe plâtrée.

La saison 2022-2023 est décidément maudite pour le champion du monde 2014, déjà éloigné des terrains avant la Coupe du monde en raison d'une blessure à une épaule. Revenu à temps pour le Mondial-2022, Neuer, 117 sélections, n'a pu empêcher l'élimination de la Mannschaft dès la phase de groupes, comme en 2018.

## Progression du cancer de Pelé, insuffisance rénale et cardiaque (hôpital)

Le cancer de Pelé «progressé» et la légende brésilienne du football requiert «des soins plus importants» en raison d'une «insuffisance rénale et cardiaque», a annoncé mercredi l'hôpital de Sao Paulo où il a été pris en charge.

Le «roi» Pelé, 82 ans, avait été admis le 29 novembre à l'Hôpital Albert Einstein pour une réévaluation de son traitement de chimiothérapie après la détection d'une tumeur du côlon en septembre 2021.

«Pelé présente une progression de la maladie et requiert des soins plus importants pour traiter une insuffisance rénale et cardiaque», expliquent les médecins dans leur bulletin de santé.

Le Brésilien reste hospitalisé «dans une chambre normale, où il reçoit les soins nécessaires», poursuit l'établissement.

Quelques minutes avant la publication de ce communiqué, deux des filles de Pelé, Kely Nascimento et Flavia Arantes, avaient annoncé sur leurs comptes Instagram que leur père passerait Noël à l'hôpital.

«Notre Noël à la maison est tombé à l'eau. Nous avons décidé avec les médecins, que, pour diverses raisons, il vaut mieux rester ici, avec tous les soins prodigués par notre nouvelle famille (de l'hôpital Albert) Einstein», peut-on lire dans ce message, illustré d'une photo des deux soeurs souriantes.

